

Associé correspondant national (1847)

Né à Lunéville le 13 juillet 1823, fils d'Étienne Lebrun, architecte, et de Magdeleine-Élisabeth Guibal, il est neveu de Charles-François Guibal. Architecte, il est aussi un jeune géologue amateur qui a fait acte de candidature et qui a été retenu comme associé correspondant le 17 juin 1847, en dépit d'un avis un peu condescendant de Levallois. Il n'a pas tardé à entrer en conflit avec ce dernier et l'académie possède plusieurs documents, postérieurs à 1854, où Lebrun ne se prive pas de le critiquer vertement. Dans sa lettre de candidature, qui n'est pas datée, Félix Lebrun précise qu'il s'occupe depuis longtemps de géologie et particulièrement « du Muschelkalk et des nombreux débris organiques qu'il renferme ». Malgré sa jeunesse, il dit pouvoir faire partie « des hommes laborieux qui, par une spécialité quelconque, peuvent contribuer à faire bien connaître notre pays ». Il offre le manuscrit de ses *Notions élémentaires de géologie à l'usage des gens du monde*. Deux courriers de Levallois figurent à la suite de cette lettre. Dans le premier, daté du 6 mai 1847, à l'adresse de Haldat et Godron, il dit qu'il souhaite, en tant que président, se joindre à eux et à Soyer pour examiner la candidature de Lebrun, pour la soumettre le 20 mai à la commission centrale. Le 19, il renvoie le dossier à Soyer, après qu'il ait été vu par Haldat. Comme les conclusions promettent d'être négatives, ce dernier « désire qu'elles soient, par égard pour notre confrère M. Guibal, motivées en termes indulgents ; et cette indulgence, il en voit la raison dans la jeunesse du candidat ». On s'achemine donc vers un ajournement. Mais Levallois n'est pas présent à la séance du 20 mai, où il est remplacé par Beaupré. En outre, des membres de la commission qui ont examiné le dossier de Lebrun, un seul siège à la commission centrale : il s'agit de Godron. En dépit des réserves formulées, sous la pression des amis de Guibal, Lebrun a été finalement retenu par ladite commission centrale !

Il a participé au Congrès scientifique de 1850 à Nancy. Dans la suite de sa carrière, il a exercé la profession d'architecte à Lunéville et à Azerailles. Il a également été membre de la Société d'émulation du département des Vosges, de la Société d'ethnographie de Paris et de la Société philomathique de Saint-Dié.

Joseph-Félix Lebrun est mort à Lunéville le 7 septembre 1900. Par jugement du tribunal de Lunéville du 20 octobre 1898, son nom avait été écrit Le Brun. [Jean-Claude Bonnefont]

Archives de l'Académie de Stanislas, dossier de Joseph-Félix Lebrun ; Michel Caffier, *Dictionnaire des littératures de Lorraine*, Éditions Serpenoise, 2003, p. 584 ; *Mémoires de la Société royale des sciences, lettres et arts de Nancy* (1848), p. viii ; *Meurthe et Moselle, dictionnaire, annuaire et album*, Paris, Henri Jouve, 1896, p. 130-131.